

Centième anniversaire de l'Église Saints Pierre et Paul du Brassus 17.6.2010

Dans le cadre de son 100^e anniversaire, qui sera fêté dimanche 27 juin., un historique a été préparé par M.-G. Magni et M^{lle} E. Le Coultré. Nous le reproduisons ci-après.
Voir aussi annonce (réd.)

Rappelons-nous d'abord avec émotion ce qui constituait le tissu de la population catholique qui évoluait, il y a plus de cent ans dans cette vallée du Haut-Jura suisse et français, vallée au climat rude, s'étirant le long des rives de l'Orbe, ombragée par la splendide forêt du Risoud. Familles venues d'Italie: bûcherons, muretiers, maçons originaires de Lombardie, du Piémont et de la Vallée d'Aoste; Français qui, ayant quitté par exemple Saint-Laurent du Jura s'étaient établis pour aider à réparer les dégradations causées par le cyclone de 1890; familles fribourgeoises de bergers et de fromagers. Plus tard, à la fin des années 40 La Vallée accueille celles et ceux qui vont encore contribuer, par leur labeur, leur vie durant, à l'essor de notre région. C'est à cette époque que le «Bergamese» notamment de Brembilla, enverra dans cette haute vallée ses fils et ses filles qui prendront racine chez nous après avoir enduré l'humiliante visite sanitaire de Brigue, imposée par les services helvétiques.

Plus tard encore, arrivent des ressortissants de la péninsule ibérique, espagnols et portugais.

Alors, que vont devenir ces premiers catholiques, dont certains sont établis à demeure? Ils avaient gardé leur foi et entendaient assurer leurs pratiques religieuses. C'est alors que la Providence se manifesta en la personne d'un bon prêtre, l'Abbé Dumont, curé de Bois d'Amont; il adopta les catholiques de La Vallée et y fonda une desserte en 1859. C'est ainsi que le 3 juin 1860, la première messe fut célébrée à Chez-le-Maître en présence d'une soixantaine de personnes. D'autres curés de Bois d'Amont ont continué de nous offrir leur amitié et une partie de leur ministère, Abbés Lucien Grand-Clément et Paget.

Plus tard, dès 1897, l'Evêque de Fribourg confie la communauté de La Vallée à la paroisse de Vallorbe, sa voisine de la Dent de Vaulion. A partir de

1902, les messes sont célébrées dans une salle de l'Hôtel de France mais ce local devient rapidement trop étroit et il est décidé, sous l'impulsion de l'Abbé Perriard de construire un lieu de culte, une église, tout contre la côte, bien blottie à l'orée de la forêt, et qui fut inaugurée en 1910.

Nombreux sont ceux et celles qui ont une grande affection pour cette jolie petite église édifiée grâce au courage et à la générosité de nos aînés. La paroisse-mère reste toutefois Vallorbe, ce sont ses Abbés Pahud, Perriard, Jaquet, Montant et Battistilo qui la desservent. Suite à la visite pastorale de Monseigneur Besson en 1928, il fut question d'établir, au Brassus, un curé à titre permanent. L'Abbé Jean Bovet fut le premier curé de La Vallée. Mais il lui fallait une demeure, ce qui entraîne la construction de la cure en 1937.

Dans la foulée, la paroisse est officiellement créée en 1940, donc séparée de Vallorbe. Nous ne cesserons de témoigner à cette paroisse notre reconnaissance et notre fidèle amitié... des sentiments qui vont encore contribuer à rapprocher nos communautés quelque 70 ans plus tard.

Les serviteurs de notre paroisse vont alors se succéder: l'Abbé Clemmer puis l'Abbé Doussé qui, en 1940, obtient l'autorisation de la commune du Chenit de disposer d'une classe au petit collège en face de la cordonnerie au Sentier pour y enseigner le catéchisme aux enfants trop éloignés du Brassus.

Puis ce fut le long ministère de l'Abbé Marcel Bouvier: 20 ans sous sa bienveillante et généreuse autorité! On remplace le gros fourneau à bois de l'église pour le chauffage électrique; c'est à lui que fut assigné, par exemple, la tâche de traiter avec l'Office communal de l'économie de guerre, en d'autres termes l'attribution du contingent de base, valeur charbon à 5500 kg; en 1960 trois cloches harmonisées avec celles du temple sont

tirées par un cheval jusqu'à l'église, exploit comparé à une «montée à l'alpage» mais sans bétail et pour quelque chose de définitif, alors que les troupeaux ne font que passer.

C'est également sous l'impulsion de l'Abbé Bouvier que fut édifiée la chapelle du Pont dédiée à Notre Dame de l'Assomption et consacrée le 31 mai 1959.

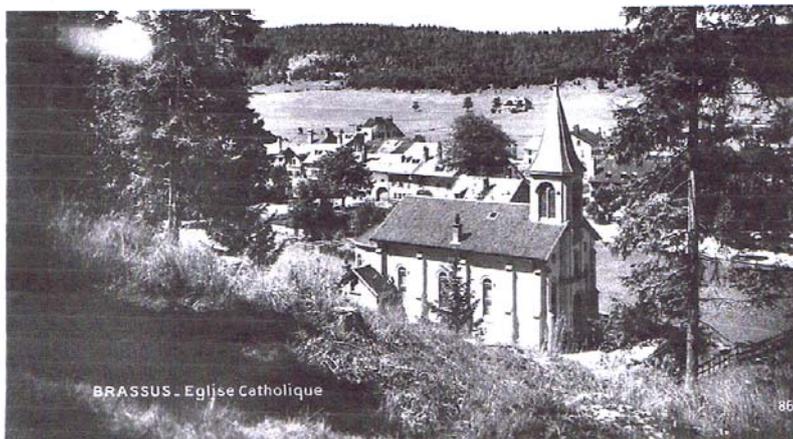
Le ministère de l'Abbé Jules Badoud débute en mars 1963; il eut la charge de mettre en place les modalités des nouvelles directives du Concile Vatican II, notamment la pratique de la langue vernaculaire. Le nouvel autel de l'église du Brassus fut consacré le 6 novembre 1966: le tabernacle et le chemin de croix sont l'œuvre de Joky, artiste sculpteur fribourgeois.

Des problèmes de manque de place et de décentralisation des offices vont aboutir à la construction d'un nouveau lieu de culte au Sentier; sous l'impulsion enthousiaste de notre curé, de nouveau, toutes les énergies de la paroisse se mobilisent et les entrepreneurs de la région font montre de tout leur savoir-faire. L'église, dédiée à Sainte Marie-Madeleine, est consacrée par Monseigneur Mamie le samedi 2 décembre 1972.

L'Abbé Guy Page assurera son ministère chez nous de 1973 à 1980. Grâce à lui et à ses collègues pasteurs, l'œuvre œcuménique pour les Lépreux est créée, œuvre qui s'est épanouie et qui nous ouvre toujours les yeux sur les besoins des plus pauvres.

Le Père Pierre Queloz, missionnaire rédemptoriste en Bolivie, lors d'un long séjour en Suisse, prend en charge la paroisse pendant 2 ans... mais l'appel de la mission est trop fort, il retrouve sa terre d'adoption sur laquelle il décédera en 2009.

Il appartient à Jean-Marc Marty arrivé à La Vallée en 1982 de présider, en plus de toutes ses charges sacerdotales, à la rénovation complète de l'église du Brassus. Travaux à l'intérieur comme à l'extérieur, pose de nouveaux vitraux et installation d'un nouvel orgue mécanique pour remplacer un instrument bien pouss-



sif. Toutes ces merveilles, dont certaines sont des cadeaux de très généreux paroissiens, furent accueillies et inaugurées en septembre 1988. Merci à l'Abbé Marty, aujourd'hui décédé, pour son ouverture d'esprit et son amitié envers toutes les paroisses de La Vallée.

L'Abbé Loun 1998 à 2005 fit de son ministère une invitation pastorale à réfléchir, en profondeur, au message du Christ et à comprendre mieux l'importance de la liturgie.

L'Abbé R. Pellizzari lui succéda jusqu'en 2009, son départ s'inscrivant dans la restructuration du diocèse qui débouche sur la création de l'Unité pastorale de la «Dent de Vaulion» regroupant les paroisses de Vallorbe et de La Vallée. C'est donc l'Abbé Christophe Godel qui étend son service à La Vallée... joyeux retour à l'histoire d'il y a 70 ans. L'horaire des messes est ajusté, seuls les offices de semaine sont maintenus au Brassus!

Il est un serviteur de notre paroisse que nous ne saurions oublier et que nous devons féliciter: c'est vous, M. l'Abbé Laurent Düffner qui depuis septembre 1962 venez rendre service à nos curés en montant toutes les fins de semaine (sauf le 3^e) à La Vallée. Nous vous disons, sans façon merci pour l'esprit de simplicité et de vérité qui vous habite.

Quelques anecdotes

Les serviteurs de notre paroisse passent, les paroissiens restent et augmentent en nombre, env. 2300 aujourd'hui. Les souvenirs se perpétuent et sont ravivés. Par exemple dans les annonces du

dimanche 27 janvier 1937, il est rappelé que le catholique doit assister à la sainte messe du dimanche, comme il l'a promis solennellement le jour de sa confirmation. C'est mettre en opposition le devoir et la pratique des sports car mettre en doute, à La Vallée, le ski nordique, en d'autres termes le «concours», équivalait à s'attirer les foudres d'une large frange de la population. Ce fut un problème pour l'abbé Bouvier. Il y eut aussi ce 9 septembre 1939, moment où l'Europe vit des heures sombres. La famille paroissiale, invitée à se réunir devant le Saint Sacrement, demandera à Dieu sa protection pour notre pays et ses soldats mobilisés. La vie de notre communauté se voit, dès lors, bouleversée. Pour fixer l'horaire des messes du dimanche, il importe de tenir compte des heures des trains liées à la mobilisation générale. Nous retiendrons aussi l'arrivée d'un convoi de jeunes Français le jour de l'Ascension 1942. Ils furent répartis dans les familles de la paroisse. En 1965, pour la messe de Minuit au Brassus, nous lisons que les transports sont assurés par bus au prix unique de 1.- FS au départ de Chez-Besson à 23h00, avec arrêt à Chez-le-Maitre.

Nous nous rappelons, avec grande reconnaissance, de la paroisse française de Bois d'Amont et de notre voisine Vallorbe, paroisses grâce auxquelles nous existons: puisse, dans le futur, l'union pastorale de la Dent de Vaulion nous éclairer et nous fortifier pour le bien-être de nos familles et pour le bonheur de la Vallée de Joux où la Providence nous fait vivre

G. Magni et E. Le Coultre